

### L'Aérienne du Comte de *Lambertye* (1818)

En parcourant l'intéressant ouvrage de M. *Chabanais, Angoulême à travers les Ages*, je relève le passage ci-après relatif au bastion nord:

"C'est dans cet endroit, ainsi que l'atteste une plaque du S.I., qu'en 1806 s'élança par deux fois le premier aviateur, le général de brigade *Resnier de Goué*, alors figé de 72 ans, pour voler à l'aide d'un dispositif de son invention."

Cette note m'a rappelé l'Aérienne intentée par le comte de *Lambertye*.

Voici en quels termes je fis mention de cette découverte dans une notice sur *Saint-Sornin*, cette famille habitant à cette date le village de la *Marye*.

"Dans l'histoire de la conquête de l'air un nom est oublié qui cependant mérite de prendre place c'est celui du comte *Adolphe Georges Balthazar de Lambertye*, né à *La Rochefoucauld* le 21 avril 1789. Entré dans l'armée française en 1813, capitaine dans la garde royale, puis chef de bataillon, chevalier de *St-Louis*, de la *Légion d'honneur*, il mourut le 22 mai 1846. — Alors qu'il était lieutenant dans la *Garde royale*, en 1818, il établit un projet d'une machine volante à ailes battantes qu'il appelait l'*Aérienne*. — Cet appareil se composait de deux ailes volantes placées horizontalement: elles avaient pour but d'élever la machine verticalement; les autres, les dirigeantes, placées obliquement, leurs pointes s'élevant de 20° par rapport aux volantes, devaient en élevant la machine la porter en avant, à droite, ou à gauche, selon que l'on faisait agir l'une ou l'autre. Cette machine avait neuf hommes d'équipage y compris le commandant et deux voltigeurs. La partie supérieure de l'appareil au-dessus des ailes présentait une galerie de douze pieds de long sur quatre de large avec une balustrade de trois pieds d'élévation. Au-dessous une corde à nœuds attachée à une vis permet une descente à terre. Cette vis se compose d'une spirale en bois recouverte de taffetas; les rayons sont fixés sur un cylindre en osier formant axe; à l'intérieur un autre cylindre concentrique en bois servant au pilote qui, par une manivelle, imprime aux autres parties de l'appareil un mouvement rotatif permettant de s'élever ou de descendre. C'est au-dessous des ailes qu'est logé l'atelier, de même dimension que la galerie. Au milieu de cet atelier est fixé le cric, sorte de manivelle actionnant les ailes par un mouvement vertical de va-et-vient.

A sept pieds au-dessous est une salle de 18 pieds sur 6 affectée aux hommes qui ne sont pas de service."

L'Aérienne était mue par 2 hommes utilisant la vis comme moteur humain<sup>1</sup>. Dès cette époque le comte de *Lambertye* voyait dans l'*Aérienne* une machine de guerre possible.

S'était-il inspiré de l'appareil de *Blanchard* construit en 1781? peu importe, son invention marque une étape intéressante vers la découverte du vol humain.



---

<sup>1</sup> L'*Aérienne* était supérieure à ce point de vue à l'appareil de *Dupuy de Lôme*, qui, en 1872, devait recourir à 8 hommes pour actionner l'hélice de son dirigeable.